

# LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

De Marivaux

Mise en scène de Jean Liermier

Revue de Presse



Spectacle créé au

Théâtre de Carouge - Atelier de Genève

Le vendredi 31 octobre 2008

[www.theatredecarouge-geneve.ch](http://www.theatredecarouge-geneve.ch)

**Felipe Castro**, Mario  
**Dominique Gubser**, Lisette  
**Joan Mompert**, Dorante  
**François Nadin**, Arlequin  
**Alexandra Tiedemann**, Silvia  
**Alain Trétout**, Monsieur Orgon

**Mise en scène** Jean Liermier

**Collaboration artistique** François Regnault  
**Assistant à la mise en scène** Felipe Castro

**Scénographie** Philippe Miesch

**Costumes** Werner Strub en collaboration avec Maritza Gligo

**Lumières** Jean-Philippe Roy

**Univers sonore** Jean Faravel

**Musicien** Sarten

**Maquillages, coiffures** Katrin Zingg

**Accessoiriste** Éléonore Cassaigneau

**Réalisation costumes** Maritza Gligo et Stéphane Laverne

**Assistanat à la peinture des costumes** Jean-Claude Fernandez

**Habilleuse** Cécile Vercaemer-Ingles

**Construction décor** Cédric Bach, Léo Van'T Schip et Christophe Reichel

**Peinture décor** José Pires-Liberato

**Régie plateau** Philippe Botteau

**Régie générale et son** Manu Rutka

**Régie lumière** Eusébio Paduret

**Stagiaires habilleuses** Céline Oriol et Jennifer Renaud

# SOMMAIRE

## Presse écrite

---



Profil Femme  
**Le coeur et la raison**  
*Marie-Pierre Genecand*  
10 novembre 2008

Femina  
**Mariage arrangé**  
*Florence Schmidt*  
9 novembre 2008

Le Figaro  
**Marivaux au coeur de l'Europe**  
*Armelle Héliot*  
7 novembre 2008

Le Courrier  
**Liermier Laisse tout au jeu, rien au hasard**  
*Julien Lambert*  
6 novembre 2008

Tribune de Genève  
**Mécanique des fluides à Carouge**  
*Lionel Chiuch*  
4 novembre 2008

Le Temps  
**Marivaux Diabolique au bord de la trappe**  
*Alexandre Demidoff*  
4 novembre 2008

Le Temps  
**Des spectacles-manifestes**  
*Alexandre Demidoff*  
4 novembre 2008

Le Matin  
**Le Jeu de l'amour et du hasard**  
4 novembre 2008

Scène magazine  
**L'amour, cruel révélateur**  
*Julien Lambert*  
Novembre 2008

Les Nouvelles de Carouge  
**Le Jeu de l'amour et du hasard**  
Novembre 2008

Tribune de Genève  
**L'amour claque la porte à Carouge**  
*Lionel Chiuch*  
31 octobre 2008

Tribune de Genève  
**Un jeu de trappe illustre celui de «L'amour et du hasard» à Carouge**  
*Chantal Savioz*  
30 octobre 2008

Le Temps  
**Poudre, Pétard et ruban sur la pente du désir**  
*Alexandre Demidoff*  
30 octobre 2008

Chi  
**Marivaux à l'affiche**  
*Pierre Hartel*  
29 octobre 2008





20 Minutes

**Coup de coeur : Le jeu de l'amour et du hasard**

*Maya van Diermen*

31 octobre 2008

20 Minutes

**Jean Liermier met en scène un Marivaux sous forme de conte**

*Maya van Diermen*

26 octobre 2008

20 Minutes

**Une soirée Célibataire autour de la pièce de Marivauc**

*Maya van Diermen*

26 octobre 2008

360°

**D'amour et de hasard**

Octobre 2008



Rsr

**Dare-Dare**

*Marc Berman*

11 novembre 2008

Radio Cité

**C'est la vie**

*Olivier Delhoume*

5 novembre 2008

Rsi

**Chronique Culture**

*Pierre Leopardi*

3 novembre 2008

Rsa

**Chronique Culture**

3 novembre 2008

Rsr

**Dare-Dare**

*Marie-Pierre Genecamd*

3 novembre 2008

France Bleu

**Chronique culture**

*Cyril Hinaud*

3 novembre 2008

Rsr

**Forum**

*Pierre Etienne Joye*

2 novembre 2008

Radio Cité

**C'est la vie**

*Olivier Delhoume*

27 octobre 2008

## Presse télé

---

TSR

**Le 12h45**

*Reportage d'Anne Marsol*

3 novembre 2008

Léman Bleu

**Genève à Chaud**

*Pascal Décaillet*

3 novembre 2008

**LE JEU DE L'AMOUR**

---

**ET DU HASARD**

---

De Marivaux

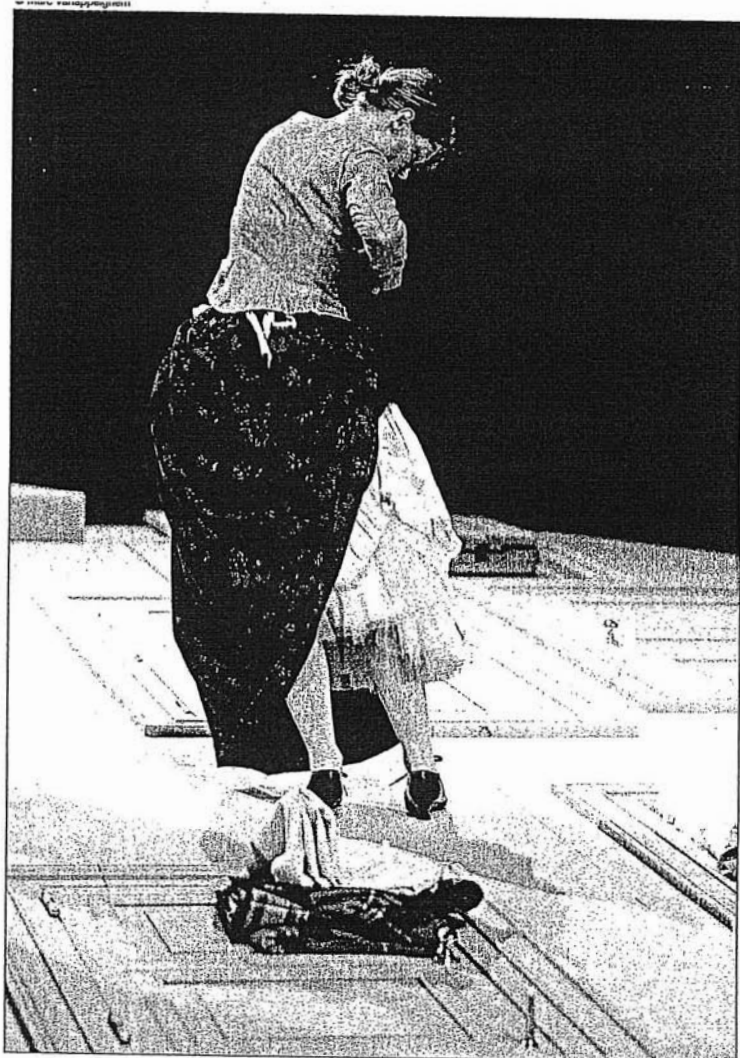
---

Mise en scène de Jean Liermier

---

**Presse écrite**

---



### LE CŒUR ET LA RAISON

Jean Liermier, nouveau tuteur du Théâtre de Carouge, est un passionné. La plupart des autres directeurs aussi. Mais lui, à l'aube de ses 40 ans, vit son enthousiasme d'une manière si bondissante et lumineuse que, lors de la présentation de sa première saison, en juin dernier, le public était transporté, applaudissant à tout rompre les élans du nouveau maître de maison.

Pas étonnant que cet amoureux du texte dramatique ouvre son exercice de direction avec Marivaux. Dont les deux passions, l'amour et les mots, le rapprochent du metteur en scène au regard adolescent.

Mêlant deux traditions opposées, la commedia dell'arte et le drame bourgeois, *Le jeu de l'amour et du hasard* pose la question de la place des conventions dans la passion. Silvia et Dorante se demandent s'ils pourront suivre leur inclination ou se marier uniquement selon leur condition. Du coup, ils imaginent un stratagème pour soumettre l'autre à la question. Parce qu'il n'est pas révolutionnaire, Marivaux finit par unir les nobles entre eux et les petites gens de leur côté, mais, au cours des trois actes de cette fine comédie, travestissements, quiproquos et arlequinades brouillent l'ordre établi. Un texte écrit en 1730, dont Jean Liermier souligne l'actualité en montrant à quel point le masque social est toujours une réalité.

*Le jeu de l'amour et du hasard*, du 31 octobre au 27 novembre au Théâtre de Carouge, rue Ancienne 39 à Genève, tél. 022-343 43 43, [www.theatredecarouge-geneve.ch](http://www.theatredecarouge-geneve.ch); en tournée en Suisse romande jusqu'à la mi-décembre.

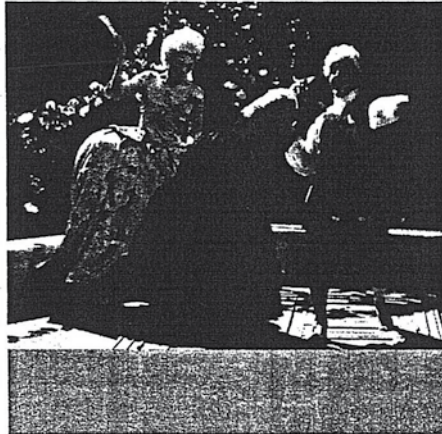
#### LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

De Marivaux, mise en scène de Jean Liermier **Revue de Presse**

Contact presse : [fcossu@tcag.ch](mailto:fcossu@tcag.ch) - +41 22 343 25 58 Contact diffusion : [clhirsig@tcag.ch](mailto:clhirsig@tcag.ch) - +41 22 343 25 55



Femina  
**Mariage arrangé**  
*Florence Schmidt*  
9 novembre 2008



**[MARDI 11.11]**

## ***Mariage arrangé***

**THÉÂTRE** *Le jeu de l'amour et du hasard* est l'un des plus grands succès de Marivaux. Silvia a été promise par son père à Dorante. Avant de l'épouser, elle décide de prendre la place de sa femme de chambre pour l'observer. Dorante a la même idée... Un marivaudage de maîtres masqués en valets.

**GENÈVE, Théâtre de Carouge, rue Ancienne 57, 19 h. Jusqu'au 27 novembre. Tél. 022 343 25 55, [www.theatredecarouge-geneve.ch](http://www.theatredecarouge-geneve.ch)**

### **LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD**

De Marivaux, mise en scène de Jean Liermier **Revue de Presse**

Contact presse : [fcossu@tcag.ch](mailto:fcossu@tcag.ch) - + 41 22 343 25 58 Contact diffusion : [clhirsig@tcag.ch](mailto:clhirsig@tcag.ch) - + 41 22 343 25 55

**THÉÂTRE DE  
CAROUGE**  
ATELIER DE GENÈVE



ARMELLE HÉLIOT

## Marivaux au cœur de l'Europe

**L**a Suisse n'est pas seulement le pays des montres, des banques, du chocolat et des films d'Alain Tanner. La Suisse est un grand pays de théâtres. Vidy-Lausanne, Comédie de Genève... La création dramatique y est l'une des plus dynamiques d'Europe, tant du côté romand qu'alémanique. Parmi les foyers très rayonnants, le Théâtre de Carouge (1) est l'un des plus attachants. Il fête cette année ses 50 ans et Joël Aguet a élaboré un double volume très bien documenté.

Carouge possède une grande histoire. C'est François Simon, fils de Michel Simon et comédien qui joua souvent en France avec Patrice Chéreau, notamment, qui

le créa en 1958 après une préfiguration estivale. Dans un ancien entrepôt de bière qui avait été transformé en église en 1875, puis en chapelle avant de devenir un cinéma et une salle paroissiale, les artistes posèrent leurs bagages. Dix lustres et quelques directeurs plus tard, Jean Liermier a pris possession des lieux en juillet dernier, obtenant les nécessaires travaux d'aménagement et élaborant une programmation forte en lien avec d'autres établissements, le Forum Meyrin notamment.

Actuellement (jusqu'au 27 novembre) se donne *Le Jeu de l'amour et du hasard* dans une mise en scène de Jean Liermier lui-même. Disciple de Claude Stratz, il installe ce chef-d'œuvre absolu sur un plateau en pente, tréteau étrange, terrasse et façade de maison bourgeoise avec ses ouvertures comme autant de trappes à apparitions et disparitions (scénographie de Philippe Miesch). L'intrigue est d'une pureté cristalline qui allie style étincelant et complexité des rebondissements avec un quadrille central d'amoureux. Silvia veut bien épouser Dorante, mais elle veut

le jager sous le déguisement de sa servante. Il a eu la même idée qu'elle...

Le personnage le plus original est celui du père, Alain Trétout, grand interprète, lui offre son humanité sans étouffer son goût de la manipulation. Felipe Castro, Mario, le frère, se jure des élan du cœur du quatuor avec élégance. Arlequin, est un faux Dorante cocasse dans sa maladresse grâce au très bon François Nadin, face à la nuancée Dominique Gubser, belle fille du peuple en beaux atours qui va croire qu'un « grand » monsieur l'aime...

La cruauté marivaldienne est partout. La souffrance est aussi profonde que la griserie. Dorante, Joan Mompert, si fin et subtil, laisse affleurer les blessures tandis qu'Alexandra Tiedemann donne à Silvia la grâce et l'impatience de l'héroïne idéale. Il y a dans ce spectacle donné dans la vivacité un charme délectable qui traduit très exactement Marivaux.

(1) Tél. : 41 (0) 22 343 25 55

■ Lire aussi le blog « Le Grand Théâtre du monde » sur [lefigaro.fr](http://lefigaro.fr)



*Le Jeu de l'amour et du hasard*, au Théâtre de Carouge. Mero Vanappelghem

« Il y a dans ce spectacle donné dans la vivacité un charme délectable qui traduit très exactement l'auteur »

### LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

De Marivaux, mise en scène de Jean Liermier **Revue de Presse**

Contact presse : [fcossu@tcag.ch](mailto:fcossu@tcag.ch) - + 41 22 343 25 58 Contact diffusion : [clhirsig@tcag.ch](mailto:clhirsig@tcag.ch) - + 41 22 343 25 55

# Liermier laisse tout au jeu, rien au hasard

THÉÂTRE DE CAROUGE • *D'une complexité foisonnante, la mise en scène de Jean Liermier rend émouvant son «Jeu de l'amour et du hasard».*

JULIEN LAMBERT

Deux jeunes nobles que leurs parents marient prennent chacun de leur côté l'habit de leurs valets, pour mettre à l'épreuve la sincérité de leur promis sous un déguisement qui exclut tout intérêt de nature sociale. Le canevas proposé par Marivaux dans *Le jeu de l'amour et du hasard* offre au metteur en scène un vaste champ d'exploration: double jeu, conflit du cœur et de la raison, satire sociale, combat des personnages contre eux-mêmes... Autant de pistes parmi lesquelles Jean Liermier, dans sa première mise en scène à la tête du Théâtre de Carouge (GE), n'aura pas choisi selon ses préférences mais suivant la seule règle d'un service au texte, impeccablement rendu. Surtout, pour le bonheur du spectacle et celui de l'intelligence, il ménage ses effets et révèle progressivement les ressorts les moins évidents.

Sa lecture commence ainsi par se contenter d'être efficace. La capricieuse Silvia, effrayée par les hommes, se rabat d'abord sur son nourrisson. Peu crédibles en livrée, les maîtres se montrent empruntés dans leur fausse familiarité. Les valets basculent à l'inverse dans le comique en feignant maladroitement la distinction.

## Mélancolie inattendue

Entendue, cette alternance d'un jeu minimaliste du côté des maîtres, bouffon chez les valets, fournit pourtant d'excellents contrastes de ton et permet au public de se concentrer tout à tour sur la sincérité des premiers sous le masque, puis sur la truculence jouissive des seconds, ravis de se prendre au jeu de leurs supérieurs. La minutie d'Alexandra Tiedemann et de Ioan Mompert en Silvia et

Dorante, dans la suggestion constante de leur nature profonde jusque dans la frénésie des doigts, laisse la place à des déflagrations zygomatiques à l'arrivée des serviteurs, qui se font grotesquement la cour sous un décor de roses kitsch. Distraction illusoire. Si le succès humoristique remporté par François Nadin en Arlequin semble exclure toute compassion sociale, la rupture mélancolique qui intervient dans cette scène centrale des valets n'en donne en effet que plus de frissons. Embarrassés par les atours de leur faux statut, Arlequin et Lisette (Dominique Gubser) sont des clowns tristes dans des appareillages encombrants. Liermier évite le simplisme satirique d'une opposition entre domestiques misérables et maîtres injustes; face au gigantesque Arlequin, le petit Dorante paraît même dépassé par le jeu qu'il s'inflige.

## L'amour vainqueur

Cette restauration d'une certaine égalité dans une difficulté partagée à assumer ses propres contradictions s'exprime au mieux dans les tensions physiques. A l'attraction irrésistible des valets l'un pour l'autre, qui bute contre un mur, correspond la paralysie de Silvia et Dorante, qui se magnétisent pourtant réciproquement. Et malgré la violence fulgurante qui reprend sans cesse le dessus dans les rapport hiérarchiques, le jeu sur l'inadéquation des vêtements reporte la faute sur le système social et non sur ses représentants.

Le père et le frère de Silvia, arbitres du chassé-croisé, prennent pourtant sur eux une partie de la responsabilité. Alain Trétout, en maçon cornélien, et surtout



François Nadin en Arlequin et Dominique Gubser en Lisette. M. VANAPPELGHEN

l'elipe Castro, tirent ainsi leur épingle du jeu dans ces rôles utilitaires. Adolescent dégingandé disséqueur de mouches, Castro aiguillonne les amoureux pour vivifier leur amour douloureux, et conserve une ambiguïté troublante dans sa façon de faire passer son jeu cruel pour possiblement vrai.

Liermier aura donc su déjouer l'artifice de la situation, traitant en outre avec authenticité le sentiment

amoureux qui point sous les masques. L'amour sort vainqueur, non par un invraisemblable truchement du scénario, mais de manière très plausible dans la sincérité des intentions de jeu. Genève peut s'enorgueillir de compter un très grand metteur en scène dans ses murs. I

Jusqu'au 27 novembre, Théâtre de Carouge, 57 rue Ancienne, Carouge (GE), grande salle François-Simon. Rés. ☎ 022 343 43 43, [www.theatredecarouge.genève.ch](http://www.theatredecarouge.genève.ch)

## LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

De Marivaux, mise en scène de Jean Liermier **Revue de Presse**

Contact presse: [fcossu@tcag.ch](mailto:fcossu@tcag.ch) - +41 22 343 25 58 Contact diffusion: [clhirsig@tcag.ch](mailto:clhirsig@tcag.ch) - +41 22 343 25 55

# Mécanique des fluides à Carouge

## CRITIQUE

**P**ersonne n'est tombé. Plateau incliné, portes-trappes qui s'ouvrent et se referment... La scénographie du «Jeu de l'amour et du hasard» monté par Jean Liermier est casse-gueule. Une spectatrice: «Comment fait-elle, elle a juste la place pour poser un pied devant l'autre». Elle, c'est Alexandra Tiedemann, qui joue Silvia. La comédienne ne trébuche pas non plus sur son texte, malgré les vertiges de l'amour. C'est que Jean Liermier a soigné sa mécanique des fluides sentimentaux: guidée par les lumières précises de Jean-Philippe Roy, la langue de Marivaux circule sans encombre. Avec l'épatant François Nadin (Arlequin), elle bénéficie d'un serviteur hors pair, qui trousse avec la même gourmandise ses répliques et Lisette (Dominique Gubser, impeccable). Tout cela est très bien fait, léger et plein d'allant, en dépit de quelques ponctuations musicales qui soulignent inutilement l'action. Point de rugosité, donc, mais une pièce d'orfèvre polie avec amour.

*Lionel Chiuch*

■ «Le jeu de l'amour et du hasard». Théâtre de Carouge. Jusqu'au 27 nov. Location 022 343 43 43

### LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

De Marivaux, mise en scène de Jean Liermier **Revue de Presse**

Contact presse: [fcossu@tcag.ch](mailto:fcossu@tcag.ch) - + 41 22 343 25 58 Contact diffusion: [clhirsig@tcag.ch](mailto:clhirsig@tcag.ch) - + 41 22 343 25 55

# Marivaux diabolique au bord de la trappe

**Scène** Jean Liermier ouvre son règne au Théâtre de Carouge avec un hommage merveilleux au théâtre classique

Alexandre Demidoff

L'épreuve du feu pour Jean Liermier. Le nouveau capitaine du Théâtre de Carouge jouait gros vendredi. L'artiste, 38 ans, inaugurerait son mandat avec *Le Jeu de l'amour et du hasard*, chef-d'œuvre de guépier signé Marivaux en 1730. Dans la salle pleine comme une ruche, Michel Piccoli en personne avait fait le déplacement en presque voisin – il répète *Minetti* à Vidy. La curiosité était immense: pour un directeur novice, un spectacle inaugural est une carte d'identité artistique; il situe la hauteur de l'exigence, dessine un idéal pour les saisons à venir. Diaboliquement classique et joueur, *Le Jeu de l'amour et du hasard* version Liermier ravit. Et donne envie de fréquenter sa maison.

*Le classicisme comme art de lire, de rêver le texte sans le récrire, d'en célébrer la surprise*

Classique, donc, ce Marivaux? Oui, jusqu'à en faire un spectacle-manifeste. Et à condition d'admettre que le classicisme n'est pas une routine, un aveu de faiblesse face à la tradition, mais un art de lire, de rêver le texte sans le récrire, d'en célébrer la surprise. Ce credo s'expose d'emblée, dans le décor de Philippe Miesch. Une façade de maison sert de plateau. Renversement de la convention. Dans un lit d'enfant, Silvia (Alexandra Tiedemann) s'inquiète de son mariage à venir avec Dorante (Joan Montpart). Elle veut éprouver le fiancé, pressentir à distance son étoffe. Sa servante Lisette sera sa doublure auprès de l'inconnu. Son père encourage le stratagème. Nœud de l'intrigue: avec l'appui de son propre père, Dorante procède de même. Arlequin (François Nadin) coiffe une perruque de marquis.

De cette pièce, on dirait volontiers que c'est la comédie des pères, qui machinent dans l'ombre. Ces pères-là pourraient bien renvoyer à



Dominique Gubser en fausse marquise (à gauche), Alexandra Tiedemann en fausse servante et Alain Trétout en père rusé. CAROUGE, OCTOBRE 2008

Marivaux et à une attitude fondamentale chez cet écrivain de l'Ancien Régime: admettre un désordre passager, pour conforter l'ordre. La France de 1730 est à des années lumière de la Révolution de 1789. L'auteur imagine le renversement de l'édifice, mais par souci d'exercer sa liberté de pensée, sans croire la chose possible. *Le Jeu de l'amour et du hasard* envisage un monde où une soubrette épouse un marquis, histoire d'en balayer la possibilité au point final. Ce débat anime le texte de l'intérieur et trouve chez Jean Liermier sa traduction dans le traitement des personnages. Pas un qui ne soit sacrifié sur l'autel d'un comique de façade.

Merveilleusement interprété par Alain Trétout – qui était en 1982 *L'Oiseau vert* de Benno Besson à la Comédie de Genève – Monsieur Or-

gon, père de Silvia, est un hédoniste vicieux juste ce qu'il faut. Quant à sa fille, elle s'arrache à son ours en peluche – totem exhibé comme une bouée au début du spectacle. Elle troque son adolescence sans souci contre un tablier ancillaire, se fait passer pour Lisette et découvre la frousse de ne plus savoir qui elle est, hors la loi. En face d'elle, Dorante, sous la livrée d'Arlequin, promène une silhouette maigre et encombrée: dans ses mains pas faites pour le service, les draps d'une couche – le lit comme point de chute inavouable.

La chute, justement, c'est ce qui guette Silvia et Dorante. L'inclinaison du plateau est forte, l'aplomb incertain, les codes vacillants et les trappes menacent à tout moment de les engloutir. Traquenard? Oui, mais sous les feux du plaisir. Jean

Liermier connaît cette tendance depuis les années 1970 – une fameuse *Dispute* nappée d'ombres par Patrice Chéreau – à assombrir Marivaux. Il évite l'écueil, préfère la lumière, la légèreté du trait qui accuse la violence du propos. C'est qu'il y a du sanglot dans le brio. Et comme une douleur d'être né sous un ciel vilain, tributaire de lois de la gravité qui sont la fatalité marivaudienne. Si on rit devant la déconfiture de Lisette (Dominique Gubser) horrifiée quand Arlequin tombe la perruque, on est saisi par le désarroi du valet amoureux. Sur son visage, un rictus, la trace d'une infamie qui ne passe pas. Le théâtre de Liermier – son *Médecin malgré lui* en 2006, ici même et à Vidy – est attentif aux éborgnés de la prospérité. Sous le vernis, un cri. On l'entend soudain.

Le classicisme, ici, relève de ce qu'on appellera un retour à la matière première. Au minéral. Mais aussi à la syntaxe élémentaire du théâtre. Signe fort, une façade patricienne aux portes multiples tient lieu de plateau. Entrer en scène revient à surgir des abysses, de la cale d'un vaisseau. Chaque entrée, conçue comme un spectacle miniature en soi, est une naissance. Et quand les acteurs quittent la lumière de la fiction, ils passent à la trappe, avalés et rendus au néant qui borde la scène. Le masque, son envers. Ou le bonheur d'être grisé, puis dégrisé. Le théâtre commence avec les planches. Leçon classique.

*Le Jeu de l'amour et du hasard*, Théâtre de Carouge, rue Ancienne, jusqu'au 27 novembre (Loc. 022/343 43 43). 2h20.

## Des spectacles-manifestes

### Pour un nouveau directeur, un premier spectacle fixe le cap

Un directeur, quand il prend possession d'une maison, est toujours pressé d'affirmer sa griffe. Son premier spectacle, comme metteur en scène ou producteur, revêt alors souvent une valeur programmatique. Il a ce rôle: signifier une rupture – d'esthétique, de répertoire – par rapport à l'ère du prédécesseur; et, corollaire, dessiner une ligne, un idéal, un rêve de théâtre.

Dans un spectacle inaugural, il y a donc comme le secret des saisons à venir. Les exemples abondent. Lorsque Hugues Gall devient directeur du Grand Théâtre de Genève en 1980, il programme en septembre *Don Giovanni*, dans une mise en scène de Maurice Béjart, avec Ruggero Raimondi dans le rôle-titre. La distribution donne le frisson. Le nom de Béjart enflamme bien au-delà des initiés. C'est un coup. Une entrée en matière tonitruante. Par la suite, sous la direction d'Hugues Gall, le Grand Théâtre se distinguera souvent par le brio de ses castings.

Admiré à Berlin-Est depuis la fin des années 1950, invité à partir de 1970 en France comme en Italie, le Suisse Benno Besson accepte la direction de la Comédie de Genève en 1982. L'artiste, 60 ans, doit conquérir un public genevois qui boude la salle du boulevard des

Philosophes. Il décide de monter *L'Oiseau vert* de Gozzi. Une féerie farceuse pour acteurs masqués. Alain Trétout – qui joue le père dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* à Carouge – incarne l'oiseau vert. Le spectacle est un chef-d'œuvre d'invention et de maîtrise. Les guichets sont pris d'assaut. Des directeurs de théâtre étrangers font le déplacement. Cet *Oiseau vert* est un symbole: une esthétique s'épanouit, la Comédie acquiert une dimension internationale.

Même scénario ou presque en 1989 au Centre dramatique de Lausanne. Matthias Langhoff succède au tandem formé par les Vaudois Pierre Bauer et Jacques Bert. Et transforme la maison lausannoise en manufacture survoltée. Il offre la première saison deux spectacles, dont *La Mission* de Heiner Müller alliée au *Perroquet vert* d'Arthur Schnitzler. Tout frappe: des images grandioses qui sont autant de tableaux en lambeaux, des acteurs en proie au vertige, une patte de peintre autant que d'architecte. Matthias Langhoff quitte Vidy en 1991. Mais l'impulsion qu'il a donnée est décisive.

A Carouge aujourd'hui, Jean Liermier s'inscrit dans une ligne proche de celle du Genevois Claude Stratz. En 1989, ce dernier succède à Benno Besson à la Comédie. Et ouvre son mandat avec *Chacun à son idée* de Pirandello. Stratz brille en accoucheur de sens. Chez lui, pas d'effets superflus. Mais une rage de jouer. Liermier est de cette famille. **A.Df**

**À L’AFFICHE**

**THÉÂTRE**

**«LE JEU DE L’AMOUR  
ET DU HASARD»**

Pour sa première mise en scène en tant que directeur du Théâtre de Carouge, Jean Liermier a choisi un chef-d’œuvre de Marivaux. Et fait se rencontrer deux traditions opposées, celle de la Commedia dell’arte et celle du drame bourgeois. Un jeu de faux-semblant où valets et maîtres échangent leurs rôles.

**Théâtre de Carouge (GE)  
ma-je-sa 19 h, me-ve 20 h,  
di 17 h, jusqu’au 27 novembre  
022 343 43 43**



**LE JEU DE L’AMOUR ET DU HASARD**

De Marivaux, mise en scène de Jean Liermier **Revue de Presse**

Contact presse : [fcossu@tcag.ch](mailto:fcossu@tcag.ch) - + 41 22 343 25 58 Contact diffusion : [clhirsig@tcag.ch](mailto:clhirsig@tcag.ch) - + 41 22 343 25 55

## t h é â t r e

théâtre de carouge

L'amour, cruel  
révélateur

Dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, Sylvia et Dorante prennent tous deux l'habit de leurs valets pour tester leurs amours réciproques. Un « jeu » ? Pas selon Jean Liermier, qui propose plutôt de sonder dans sa mise en scène le conditionnement social qui pousse les héros à s'imposer une telle épreuve.

Sylvia donne en quelque sorte l'enjeu de la pièce, lorsqu'elle dit que le sentiment suscité chez son promis, qui croit être face à une servante, est une victoire de l'amour sur la raison. Mais en vertu du jeu de dissimulation assumé par son promis comme par elle, les maîtres sont malgré tout rassemblés au finale, et Marivaux semble contredire sa démonstration idéaliste...

Il ne faut pas se laisser abuser par le travail qu'entreprend Sylvia sur Dorante, ni par le fait que ce dernier dise être tombé amoureux d'elle pour sa classe, son éducation. Ce qui est passionnant, c'est le travail que Dorante fait sur lui pour lutter contre sa raison en faisant sauter les uns après les autres les verrous qui l'empêchent d'assumer cet amour inconcevable d'une suivante. Il est incroyable que Dorante dise que « le mérite ne dépend pas de la naissance » et espère malgré tout que cet amour convainque son père et la société ; qu'il soit prêt à dire : « tant pis pour l'argent, on mangera des pâtes ! » Marivaux n'était certes pas révolutionnaire. Son coup de théâtre final lui évite de choquer son public en faisant un jeu de ce qui s'est produit. Mais Dorante a néanmoins dit ce qu'il a dit, c'est le principal et c'est un fondement du théâtre. Le corps de la pièce, ce qui s'y dit, compte plus que l'intrigue ou le dénouement, que Marivaux a brossé en deux pages.

En revanche, ces dialogues qui valent pour leur forme, leurs sous-entendus et non le contenu qui n'est que prétexte, rendent difficile l'identification de personnages. Mais les personnages sont faits justement de ces sous-entendus et de contradictions : Sylvia traite les hommes d'hypocrites, mais prend elle-même un masque pour le démontrer ! Le geste même du déni de Sylvia, lorsqu'elle éclate en sanglots parce qu'elle aime Dorante mais ne veut pas le reconnaître, fournit une induction de jeu précieu-

se. Mais Marivaux est au-delà des figures de théâtre hautes en couleur comme Arlequin, il réfléchit sur la nature humaine et pose la question de l'humiliation ressentie par une jeune fille à aimer un homme qui lui est inférieur socialement. De tels dialogues sont bien loin du bavardage, ils racontent même quelque chose d'extrêmement violent sur l'ordre social : cette fille a dû être élevée comme un pitbull ! Dans ce contexte, la langue sert d'exutoire absolument nécessaire pour comprendre ce qui se passe dans ces êtres en crise.

L'origine familiale et sociale des personnages compte donc beaucoup pour vous ? Mais comment transposer ces réalités dans un contexte contemporain qui ne connaît plus les classes ?

Dans ma mise en scène, Sylvia commence la pièce dans un lit d'enfant avec son nounours, pour la finir dans le lit d'un homme : un parcours qu'elle n'accomplit pas seule ! Le jeu qu'elle invente pour tester son promis témoigne en effet de la naïveté d'une jeunesse sous la coupe parentale, sans expérience et nourrie de préjugés. Ce jeu est à la hauteur de sa peur des hommes, comme Dorante a peur des femmes ! La pièce décrit ainsi une épreuve initiatique, d'où les nombreuses portes dont le sol est jonché dans la scénographie de Philippe Miesch. Mais si une telle épreuve est possible, c'est aussi que le temps des parents barbons de Molière, qui forcent leurs enfants à se marier, est révolu. La présence de ce père plutôt libéral, mais toujours surpris par la nouvelle génération qui, comme la nôtre, craint toujours de s'engager, permet d'augmenter l'accessibilité du propos en mesurant une distance. En outre, le père reste un metteur en scène manipulateur, un magicien de contes de

Jean Liermier rosse François Nadin sur les répétitions du «*Jeu de l'amour et du hasard*», crédit photo à Marc Vanappelghem

fées qui suscite les rencontres et les apparitions, ce qui permet d'entendre la pièce à un niveau plus profond que simplement psychologique. De même, bien que l'ordre financier contemporain puisse remplacer l'ordre social du XVIIIe, les Avanchets se mariant plutôt mal avec Champel aujourd'hui encore, le cadre du conte permet de fuir une transposition trop réaliste. La facture des costumes, celle d'un XVIIIe théâtralisé, renoue également avec la fable, c'est-à-dire ce qui nous touche sans pour autant fournir de consonance directe avec notre réalité : la question centrale de l'amour est donc plus emblématique, viscérale que celle de la société. Le fait d'aimer pose toujours question.

L'amour des promis semble justement s'expliquer uniquement par leur provenance sociale commune...

Même pas. Marivaux ne donne pas de réponse. C'est un coup de foudre. Mais la pièce ne parle pas de la surprise de l'amour, elle demande plutôt ce que fait une jeune personne quand elle est foudroyée, prise par un tel amour. L'énergie est surtout constituée par la torture qu'inflige Sylvia à Dorante en continuant le jeu par amour, alors qu'elle est déjà consciente que son promis se cache sous l'habit du valet. L'amour n'apparaît donc pas ici comme un sentiment sympathique ou béni-oui-oui, mais comme un phénomène plus complexe et paradoxal, qui pousse les amoureux à commettre parfois les pires exactions.

Propos recueillis par Julien Lambert

Jusqu'au 27 novembre, grande Salle François-Simon. Réservations : 022 343 43 43.



e n t r e t i e n

## LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

De Marivaux, mise en scène de Jean Liermier **Revue de Presse**

Contact presse : fcssu@tcag.ch - + 41 22 343 25 58 Contact diffusion : clhirsig@tcag.ch - + 41 22 343 25 55

*Théâtre de Carouge*

# Le jeu de l'amour et du hasard

C'est l'origine du sentiment amoureux que Marivaux analyse dans ce chef d'œuvre.

Pourquoi je l'aime elle et pas une autre ? Quelle est la part de hasard dans l'amour ? Quel est le rôle joué par notre éducation et notre condition sociale ?

Pour répondre à ces questions, Marivaux imagine un jeu où valets et maîtres échangent leur place. Alors, les valeurs s'inversent, le valet bat son maître, l'humilie et se moque de lui sans qu'il ne puisse rien dire. D'apparence ludique cette pièce exprime des questions profondes, fondamentales et toujours d'actualité.

*D.C.*

**Le jeu de l'amour et du hasard**

De Marivaux,  
mise en scène de Jean Liernier

*Du 31 octobre au 27 novembre*

Salle François-Simon – **Création**

À 19h les mardis, jeudis et samedis, à  
20h les mercredis et vendredis, à 17h,  
les dimanches - Relâche les lundis

Théâtre de Carouge

Atelier de Genève

Rue Ancienne 57,

1227 Carouge

Billetterie 0041 (0)22 343 43 43



Jean Liernier © Marc Vanappelghem.

## LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

De Marivaux, mise en scène de Jean Liernier **Revue de Presse**

Contact presse : fcossu@tcag.ch - + 41 22 343 25 58 Contact diffusion : elhirsig@tcag.ch - + 41 22 343 25 55



«Le jeu de l'amour et du hasard». Quand l'amour frappe à la porte, rien ne sert de se précipiter... (MARC VANAPPELGIEM)

# L'amour claque la porte à Carouge

Jean Liermier ne laisse rien au hasard pour son Marivaux.

LIONEL CHIUCH

**D'**un bond, il plonge sous la scène. Désigne un jeu complexe de câbles, fait coulisser une trappe, s'émerville de la précision des mécanismes.

Jean Liermier est dans son élément. Entre coulisses et plateau, là où la magie se met en branle, en plongée verticale dans un univers qui brasse les horizons. Juste au-dessus de lui, un parterre de portes bée vers les cintres, prêt à déverser son

va-et-vient de comédiens, et avec eux les répliques de Marivaux.

Dès ce soir, le nouveau directeur du Théâtre de Carouge présente *Le jeu de l'amour et du hasard*, autre mécanique minutieuse qui s'alimente en subtilités du langage. Une manière de «baptême» pour Jean Liermier, dont c'est la première mise en scène depuis la prise de fonction. Ce qui n'a pas l'air d'affoler outre mesure l'intéressé.

**Vous êtes soumis à une pression particulière pour cette première**

**en tant que directeur?**

On est toujours attendu au tournant. Depuis que je suis à la direction, j'arrive à sentir la curiosité: les gens viennent voir ce qui se passe. Mais c'est le combat que je mène avec les acteurs qui compte: la vraie pression est là...

**Et c'est Marivaux, avec qui vous avez des affinités, qui ouvre les bans...**

C'est un territoire connu. J'ai déjà monté plusieurs de ses pièces. Il y a quelque chose dans la langue qui me plaît vraiment: l'extrême précision, avec ce côté haute horlogerie...

**Une nouvelle fois, cette langue se met au service des choses de l'amour.**

Le sujet, c'est notamment de voir comment le sentiment peut embarrasser. Ce n'est pas forcément quelque chose qui révèle ou qui épanouit.

**Marivaux joue ici des codes sociaux - maîtres et valets échangent leurs rôles - sans toutefois les faire basculer.**

Il ne cherche pas à être révolutionnaire. Là, par exemple, jamais le serviteur ne tombera amoureux de sa maîtresse. La question, c'est: comment fait-on pour se reconnaître?

**Ce qui permet à chacun de rester à sa place, finalement.**

Le fait de monter cette pièce me pose des questions. Moi, en tant que directeur, c'est-à-dire patron. Je cherche des manières de fonctionner. La mienne s'invente. J'aime être entouré de compétences, de gens qui sont à la bonne place.

**Pour une des représentations, vous organisez une soirée célibataire (ndlr: le 22 novembre). Ça ne fait pas un peu «gadget»?**

Non, il y a un vrai désir de

## Mise en scène



Jean Liermier. Expert en marivaudage. (L. VANAPPELGIEM)

thousiasmer, ne pas être d'accord aussi... Que ce soit un lieu de choix.

**C'est ce que vous attendez du théâtre en général?**

Oui, que ce soit un lieu de parole, un lieu de poésie où la rencontre n'est pas obligatoire. Et puis, les gens ici sont chez eux. Il faut être en résonance avec ce qu'ils attendent de l'argent qu'ils filent à la culture. Ça ne veut pas dire qu'on doit être dans le compromis, mais il faut faire des spectacles qui réunissent.

**Une préoccupation qui vous semble souvent négligée?**

Je trouve que nous, gens de théâtre dans la société actuelle, il faut aussi qu'on balaye devant notre porte. Il y a quelque chose qui ne fonctionne pas. Quand il y a un confort sur scène, quand les gens sont installés, c'est que ça ne va pas. Moi, je suis pour l'effort. Le plaisir, au bout, est d'autant plus grand.

■ *«Le jeu de l'amour et du*

## LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

De Marivaux, mise en scène de Jean Liermier **Revue de Presse**

Contact presse: fcssu@tcag.ch - + 41 22 343 25 58 Contact diffusion: clhirsig@tcag.ch - + 41 22 343 25 55

# Un jeu de trappes illustre celui de «L'amour et du hasard» à Carouge

**THÉÂTRE** Jean Liermier a choisi Marivaux pour sa première création.

CHANTAL SAVIOZ

Dés portes à même le sol, des trappes, des déroba-dés... Et comme si cela ne suffisait pas, un plateau en pente, pouvant à n'importe quel instant précipiter les comédiens dans le noir de la scène.

La mise en scène de Jean Liermier a opté pour la déstabilisation, le danger. Qui peut en effet arpen-ter la belle scénogra- phie, conçue par Philippe Miesch, sans courir le ris- que de glisser, de disparaître ou - pire - de voir surgir un autre visage que celui de l'être désiré?

«Le Jeu de l'amour et du hasard», œuvre maîtresse que Marivaux écrit en 1730, se joue en effet en constante rupture. Le senti- ment s'y dérobe, alors qu'il semble être mis à jour. La figure de l'autre, si rassurante, peut tout à coup se transformer en adversaire déclaré.

## Maîtres et valets

Aucune ligne droite. Et rien n'apparaît jamais cer- tain dans l'univers de Ma- rivaux. A l'image d'ailleurs de l'amour ou des senti- ments, que l'on croit trop souvent coulés dans du bronze.

Ce sont ces questions, et bien d'autres, qui ont poussé Jean Liermier à re- prendre le grand classique

pour inaugurer sa direc- tion carougeoise. L'exer- cice se révèle à chaque fois périlleux. Mais le metteur en scène n'en est pas à son premier Marivaux. Il s'est déjà confronté à *La double inconstance* et aux *Sincères*.

*Le jeu de l'amour et du hasard* relate un chassé- croisé de faux-semblants quasi parfait. Entre la co- médie italienne et le drame bourgeois. Valets et maîtres échangent leur rôle afin d'éprouver la vé- rité de leurs affinités. Tout peut dès lors advenir dans ce théâtre cherchant un semblant de vérité dans la rupture et le déséquilibre.

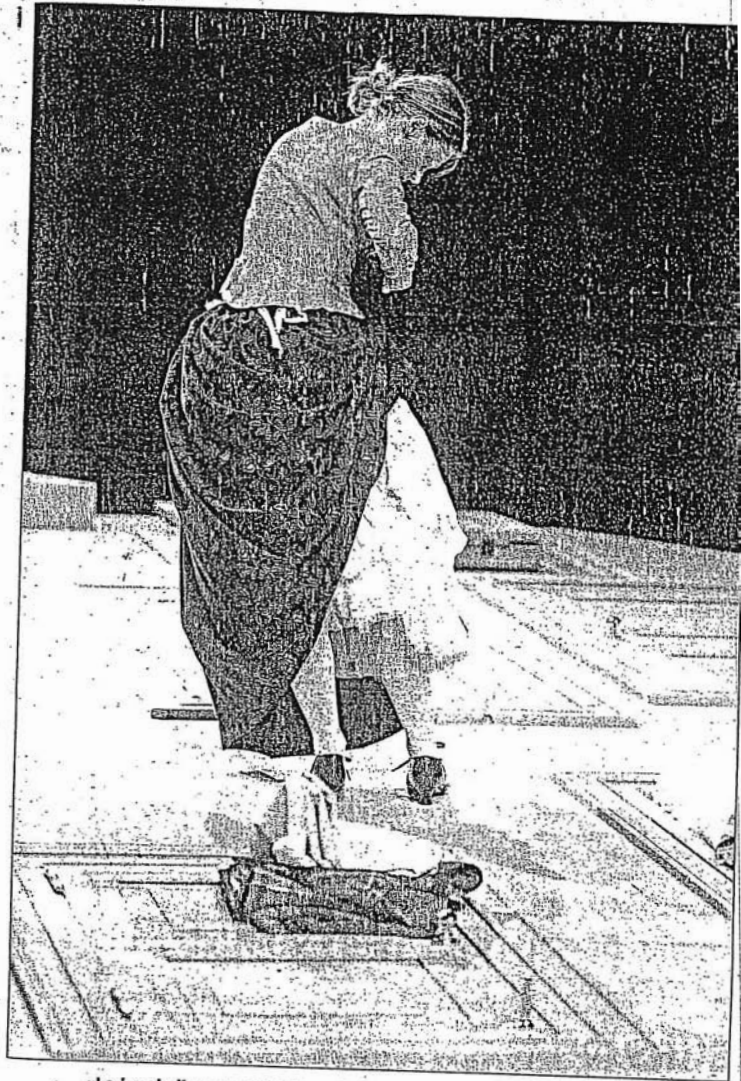
## Périlleux marivaudage

Certaines portes se fer- ment, d'autres s'entre- baillent, d'autres encore s'ouvrent béantes. Les six comédiens de la distribu- tion ont dû apprivoiser cet espace aussi abstrait qu'hasardeux.

Mais la réelle difficulté, à quelques jours de la pre- mière, résidait encore dans la maîtrise de la lan- gue et du jeu. On connaît l'abus du terme de «mariv- audage». Pourtant l'écri- ture de l'écrivain-philoso- phe représente bel et bien une rareté. Elle force le comédien à chercher au plus profond de lui-même la vérité de chaque scène.

## Proche des acteurs

«Le marivaudage est un langage complexe incar- nant la difficulté de dire et de se dire à l'autre, d'aimer», a inscrit Jean Liermier dans un texte intro- ductif. Le metteur en scène ne lâche d'ailleurs rien. En répétition, il bon- dit de la table à la scène, évitant parfois de justesse, les pièges ouverts. Il inter- vient proche des comé- diens, rappelant, dans ce corps à corps, cet autre directeur d'acteurs qu'était Claude Stratz. Il para- phrase, exige la juste ligne,



«Le Jeu de l'amour et du hasard». Des comédiens en équilibre sur les tréteaux de Carouge. (MARC VANAPPELGHEM)

fait reprendre. Jusqu'à ce fameux point de rupture qui est tout l'intérêt de Marivaux.

A cet exercice à la fois éprouvant et jubilatoire, il

a convié Felipe Castro, Do- minique Gubser, Joan Mompert, François Nadin, Alexandra Tiedemann, Alain Trétout. Une distri- bution en équilibre qui, le

soir de la première, pourra enfin donner la mesure d'un texte. Le grand *Jeu de l'amour et du hasard* pourra alors réellement commencer.

**LE JEU DE  
L'AMOUR  
ET DU HASARD**

du 31 oct. au 27 nov. Salle  
François-Simon. Spectacle  
à 19 h, me et ve à 20 h, di  
à 17 h. Relâche lu.  
Rés. 022 343 43 43

# Poudre, pétard et ruban sur la pente du désir

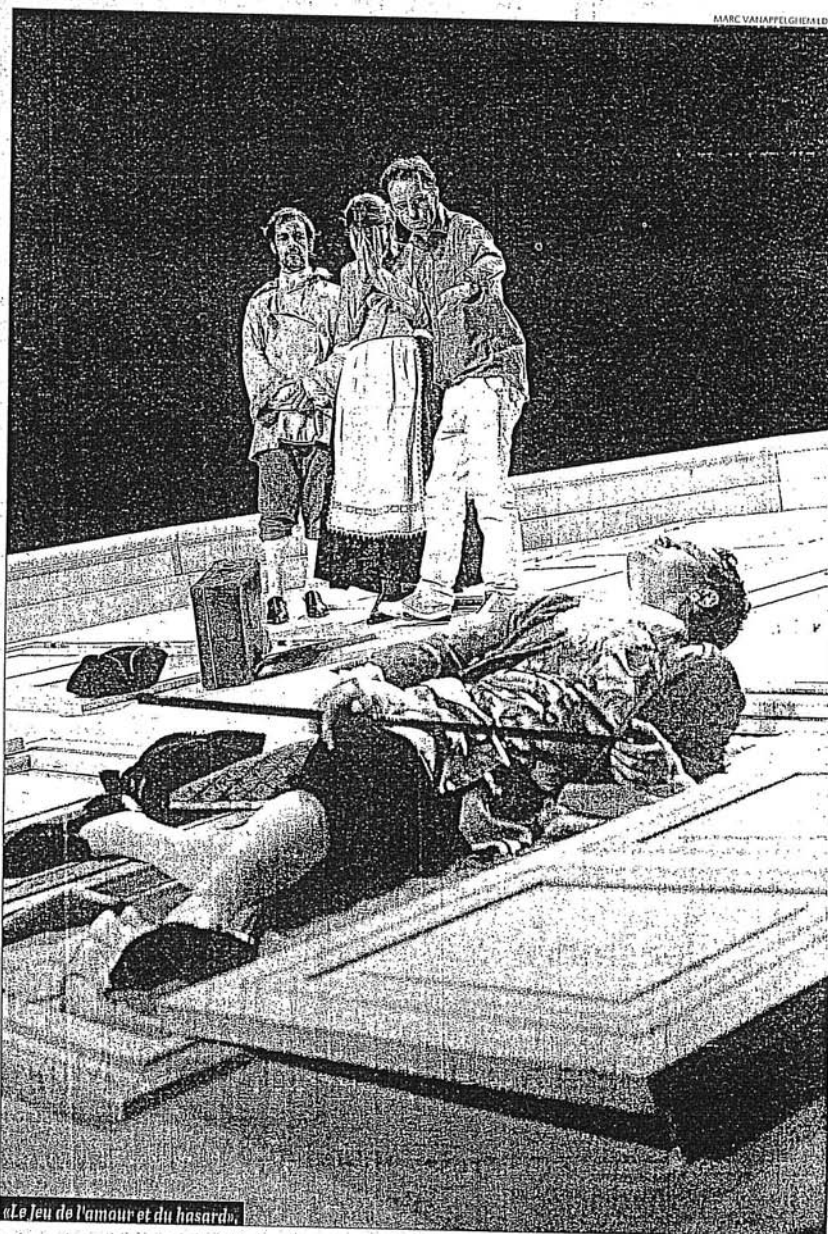
Artiste épris de vertige, Jean Liermier met à nu «Le Jeu de l'amour et du hasard»

Au cœur du jeu, le bonheur. Chez Marivaux (1688-1763), tout est ruse, sauvage, parfois, passe-passe, enfantillement philosophique. L'animal rôde sous le pourpoint du petit marquis. Et un enfant gémit parfois, au coin d'une réplique blessante comme un fleuret. Au siècle de Louis XV, la curiosité règne. Marivaux est à l'image de ses contemporains, philosophes, botanistes, astronomes: il soulève le voile dès qu'il peut, étudie l'horlogerie des cœurs, détraque leurs ressorts, les remonte d'un doigt galopin. Il distrait - c'est son fonds de commerce - séduit - c'est sa noblesse - et renverse dans le même geste.

Nouveau directeur du Théâtre de Carouge, Jean Liermier a un faible pour les fugues marivaudiennes. Il en aime l'intelligence sceptique et l'esprit de manoeuvre. Il sait que ce théâtre est ruban, poudre et déraison. Plaisir en puissance. Pour signer son arrivée à la tête de la maison, il a choisi *Le Jeu de l'amour et du hasard*. Le scénario est classique, à première vue du moins. Deux pères se sont entendus sur le dos de leurs enfants: Silvia et Dorante se marieront, une dot sanctionnera ce pacte. Vivent les affaires! Idylle et lucres! Mais voilà, chez Marivaux, les damoiseaux tiquent. Silvia veut percer à jour son fiancé, avant de l'admettre dans son lit: elle ordonne à Lisette, sa servante, de jouer la maîtresse auprès du jeune homme. Quant à elle, elle adopte le costume ancillaire, histoire de jauger en spectatrice l'étoffe de Dorante.

Le nœud - promesse de jouissance - c'est que Dorante adopte le même stratagème. Il mandate Arlequin, son valet, à qui il demande de faire le maître. Il ne lui reste alors plus qu'à se glisser sous la livrée de son serviteur pour assister au spectacle. La suite, c'est stupeur, frousse et carnaval. Sous le masque de la puissance, les domestiques se prennent au jeu. Arlequin rosse Dorante; Lisette froisse Silvia; et la maisonnée tremble. Surtout, Silvia, en Lisette s'inquiète et s'irrite de se sentir tant d'inclination pour un jeune homme qu'elle croit mal né. Violence du préjugé. Mais vague du désir.

Devant la façade de maison cosse imaginée par Werner Strub, six comédiens tremblent sur la pente du



«Le jeu de l'amour et du hasard»

désordre amoureux. De Dominique Gubser en Lisette à François Nadin en Arlequin, de Joan Mompant en Dorante à Alexandra Friedemann en Silvia, ils ont du nerf et de la détente.

Jean Liermier les a entraînés au rebond. Ils seront roulés et chuteront. Chez Marivaux, le ravissement est à ce prix: il faut être un peu roulé pour beaucoup jouir. Alexandre Demidoff

Théâtre de Carouge, rue Ancienne 39, Carouge (GE). Di à 17h, ma je sa à 19h, me ve à 20h du 31 octobre au 27 novembre. (Loc. 022/343 43 43, www.theatredecarouge-geneve.ch).

## LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

De Marivaux, mise en scène de Jean Liermier **Revue de Presse**

Contact presse: fcssou@tcag.ch - + 41 22 343 25 58 Contact diffusion: clhirsig@tcag.ch - + 41 22 343 25 55



Chi  
**Marivaux à l'affiche**  
*Pierre Hartel*  
29 octobre 2008

## LE THÉÂTRE DE CAROUGE

# Marivaux à l'affiche

PH Représenté pour la première fois le 23 janvier 1730 à Paris, «Le Jeu de l'amour et du hasard» est à l'affiche du Théâtre de Carouge jusqu'au 27 novembre.

Le thème est connu: M. Orgon, désire marier sa fille Silvia à Dorante, le fils d'un de ses amis. Silvia évoque ce mariage avec Lisette, sa femme de chambre, et lui confie les craintes qu'elle a d'épouser ce jeune homme qu'elle ne connaît pas. Orgon, en père libéral, accepte que sa fille change de rôle avec Lisette, afin qu'elle puisse mieux observer son futur mari. Silvia et Lisette échangent donc leurs vêtements et leurs identités

De son côté, Dorante a eu la même idée et va se présenter chez Orgon déguisé en serviteur.

Monsieur Orgon et son fils, Mario, qui seuls connaissent le stratagème des quatre jeunes gens, se taisent et décident de laisser ses chances au jeu de l'amour et du hasard.

*Le jeu de l'amour et du hasard. Comédie de Marivaux. Théâtre de Carouge. Rue Ancienne 57. Mise en scène Jean Liermier. Du 31 octobre au 27 novembre. Représentations: à 19h les mardis, jeudis et samedis, à 20h les mercredis et vendredis, à 17h les dimanches. Relâche les lundis. Réservations: 022 343 43 43. Plus d'infos: [www.theatredecarouge-geneve.ch](http://www.theatredecarouge-geneve.ch)*

### LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

De Marivaux, mise en scène de Jean Liermier **Revue de Presse**

Contact presse: [fcossu@tcag.ch](mailto:fcossu@tcag.ch) - + 41 22 343 25 58 Contact diffusion: [clhirsig@tcag.ch](mailto:clhirsig@tcag.ch) - + 41 22 343 25 55

**THÉÂTRE DE  
CAROUGE**  
ATELIER DE GENEVE



## Coup de cœur

### «Le jeu de l'amour et du hasard»

Théâtre de Carouge, Carouge (GE)

**THÉÂTRE.** Mêlant avec une étonnante finesse la tradition de la commedia dell'arte et celle du drame bourgeois, cette œuvre de Marivaux ne laisse pas ses lecteurs et spectateurs. L'auteur a particulièrement soigné la structure de la pièce et la répartition des scènes, qui donnent la parole successivement aux différentes classes de personnages. Car c'est là justement l'enjeu de l'histoire: Silvia doit rencontrer Dorante pour la première fois, à qui son père la destine en mariage. Pour mieux observer son promis, elle décide d'endosser le rôle de sa femme de chambre, qu'elle-même prend le costume de Silvia. Mais ce que cette dernière ignore, c'est que Dorante a eu la même idée et se présente à elle sous l'habit de son valet. Un chasse-croisé qui questionne le rôle de l'amour et du hasard et qui laisse finalement sous-entendre une cruelle vérité. Du 31 octobre au 27 novembre. Ma, je et sa à 19 h, me et ve à 20 h, di à 17 h. Relâches les lu. **Maya Van Diermen**

## LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

De Marivaux, mise en scène de Jean Liermier **Revue de Presse**

Contact presse: [fcossu@tcag.ch](mailto:fcossu@tcag.ch) - + 41 22 343 25 58 Contact diffusion: [clhirsig@tcag.ch](mailto:clhirsig@tcag.ch) - + 41 22 343 25 55

## Jean Liermier met en scène un Marivaux sous forme de conte

Avec «Le jeu de l'amour et du hasard», à découvrir dès vendredi, Jean Liermier signe sa première mise en scène au Théâtre de Carouge (GE) qu'il dirige depuis cet été.

Dans cette création, il s'attache à montrer la dimension de conte que revêt l'oeuvre de Marivaux.

«Il y a dans cette pièce un aspect 'conte de fées', avec cette jeune fille qui a peur des hommes», explique le nouveau directeur de la scène carougeoise à l'ATS. La mise en scène fera ressortir ce côté enchanteur grâce au décor, un vaste plan incliné percé de portes représentant la façade d'une propriété bourgeoise.

A la manière d'un vaudeville, les acteurs jailliront de ce «sol magique», comme le dit Jean Liermier. Et contrairement à son habitude de transposer les textes classiques au XXe siècle, le metteur en scène a choisi de recourir à des costumes d'époque. Ces habits seront peints, ce qui leur confère un aspect inusuel et merveilleux.

### Speed-dating version XVIIIe

Sinon, Jean Liermier reste fidèle à son credo: raconter une histoire aux spectateurs d'aujourd'hui à partir d'un texte d'hier. Dans un langage actuel, «on est en plein speed-dating» avec la pièce écrite au XVIIIe, sourit-il. La pièce sera servie par six acteurs, «une distribution romande, dynamique et rafraichissante».

Dans «Le jeu de l'amour et du hasard», Silvia doit rencontrer Dorante, que son père voudrait lui faire épouser. Pour l'observer tel qu'il est vraiment, elle prend la place de sa femme de chambre. Sans savoir que Dorante a eu la même idée et s'est glissé dans le costume de son valet. S'ensuit un délicieux double jeu de dupes typique du «marivaudage».

### Dans l'esprit de François Simon

Né en 1970 à Annemasse en France voisine, Jean Liermier a succédé au mois de juillet à François Rochaix à la tête du Théâtre de Carouge. Il souhaite poursuivre dans l'esprit du créateur de l'Institution, François Simon, en revisitant les classiques pour les rendre attrayants aux yeux des spectateurs d'aujourd'hui.


Formé à Genève, le Franco-suisse a d'abord oeuvré depuis 1992 comme comédien en Suisse romande et en France. Depuis, il a signé plusieurs mises en scène au théâtre, dont

«La double Inconstance» de Marivaux et «On ne badine pas avec l'amour» de Musset, ainsi qu'à l'opéra. En 2001, il a créé au théâtre le personnage de Tintin.




(Photo: theatredecarouge-geneve.ch)

### Link-Box

 Site du théâtre

### Contexte-Box

 Une «soirée célibataires» autour de la pièce de Marivaux

### Info-Box

«Le jeu de l'amour et du hasard», Théâtre de Carouge, du 31 octobre au 27 novembre.

## LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

De Marivaux, mise en scène de Jean Liermier [Revue de Presse](#)

Contact presse : [fcossu@tcag.ch](mailto:fcossu@tcag.ch) - + 41 22 343 25 58 Contact diffusion : [clhirsig@tcag.ch](mailto:clhirsig@tcag.ch) - + 41 22 343 25 55



20 Minutes  
**Une soirée Célibataire autour de la pièce de Marivauc**  
*Maya van Diermen*  
26 octobre 2008

## Une «soirée célibataires» autour de la pièce de Marivaux

**Un théâtre peut se révéler un endroit propice aux rencontres amoureuses.**

C'est en tout cas le pari du Théâtre de Carouge, qui organise une soirée pour les célibataires le 22 novembre autour de la pièce «Le jeu de l'amour et du hasard».

L'amour passe par les rencontres, avec tout ce qu'elles doivent au hasard: le titre de la célèbre oeuvre de Marivaux a donné des idées à la scène carougeoise. Les célibataires seront accueillis dès 18h00 avec un cocktail de bienvenue. Ils assisteront ensuite à la pièce, à un tarif préférentiel, avant de continuer la soirée au Chat Noir, indique le théâtre.

---

### Info-Box

Soirée «Par hasard ou par amour», samedi 22 novembre, salle François-Simon du Théâtre de Carouge. Inscription obligatoire au 022 343 43 43 ou par email à amour-hasard@tcag.ch.

### LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

De Marivaux, mise en scène de Jean Liermier **Revue de Presse**

Contact presse : [fcossu@tcag.ch](mailto:fcossu@tcag.ch) - + 41 22 343 25 58 Contact diffusion : [clhirsig@tcag.ch](mailto:clhirsig@tcag.ch) - + 41 22 343 25 55



## D'amour et de hasard

Le fiancé se déguise en valet, tandis que la servante n'est autre que la promise.

Le laquais se fait passer pour son seigneur, et la soubrette pour sa maîtresse. Pour que l'amour triomphe,

ce quatuor envoie valser les conventions sociales et les lois du mariage. Au *Jeu de l'amour et du hasard*, dis-moi qui tu joues, je te dirai qui tu es. Ce n'est pas de la télé-réalité, c'est du mari-vaudage... et la très attendue première mise en scène de Jean Liermier, nouveau directeur du Théâtre de Carouge. G.ch.

*Du 31.10 au 27.11 au Théâtre de Carouge  
(Salle François Simon). Rés. 022 343 43 43  
[www.theatredecarouge-geneve.ch](http://www.theatredecarouge-geneve.ch)*

### LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

De Marivaux, mise en scène de Jean Liermier **Revue de Presse**

Contact presse : [fcossu@tcag.ch](mailto:fcossu@tcag.ch) - + 41 22 343 25 58 Contact diffusion : [clhirsig@tcag.ch](mailto:clhirsig@tcag.ch) - + 41 22 343 25 55

**LE JEU DE L'AMOUR**

---

**ET DU HASARD**

---

De Marivaux

---

Mise en scène de Jean Liermier

---

**Presse radio**

---

### **Marc Berman**

En plein midi ou en pleine lumière, dans tous les rythmes radiophoniques, «Dare-dare» présente et discute les événements et les enjeux de la scène culturelle, avec l'ambition de suivre à chaud l'actualité artistique mais aussi de cultiver la critique et la réflexion. «Dare-dare» connaît deux temps: une première partie rapide piste le quotidien de la culture, va à la rencontre des événements et des interlocuteurs qui comptent en Suisse romande. Une seconde demi-heure de reportages, tables rondes, portraits et enquêtes, offre un approfondissement des matières traitées. Une sphère culturelle est à l'honneur chaque jour: sujets transversaux avec Traverses le lundi, Théâtre et danse le mardi, Cinéma le mercredi, Musique le jeudi, Arts visuels le vendredi.

Dossier *Le Jeu de l'Amour et du Hasard*

Entretiens : Philippe Miesh (scénographe), Werner Strub (costumier), Jean Faravel (musique), Jean Liermier.

20 minutes

### **LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD**

De Marivaux, mise en scène de Jean Liermier **Revue de Presse**

Contact presse : [fcossu@tcag.ch](mailto:fcossu@tcag.ch) - + 41 22 343 25 58 Contact diffusion : [clhirsig@tcag.ch](mailto:clhirsig@tcag.ch) - + 41 22 343 25 55

### **Olivier Delhoume**

C'est la vie vous propose des découvertes, des spectacles, des expositions, des concerts, des livres ... Tout ce qui rendra votre vie passionnante et distrayante à Genève et dans la région vous est présenté chaque jour de 10h00 à 12h00. Les artistes prennent la parole et se dévoilent.

Invités Joan Monpart et Alexandra Tiedemann

30 minutes

### **LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD**

De Marivaux, mise en scène de Jean Liermier **Revue de Presse**

Contact presse : [fcossu@tcag.ch](mailto:fcossu@tcag.ch) - + 41 22 343 25 58 Contact diffusion : [clhirsig@tcag.ch](mailto:clhirsig@tcag.ch) - + 41 22 343 25 55

**Pierre Leopardi**

Chronique du *Jeu de l'Amour et du Hasard*

Diffusion d'un extrait de la pièce

2minutes

**LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD**

De Marivaux, mise en scène de Jean Liermier **Revue de Presse**

Contact presse : [fcossu@tcag.ch](mailto:fcossu@tcag.ch) - + 41 22 343 25 58 Contact diffusion : [clhirsig@tcag.ch](mailto:clhirsig@tcag.ch) - + 41 22 343 25 55

Chronique du *Jeu de l'Amour et du Hasard*

Diffusion d'un extrait de la pièce

3 minutes

**LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD**

De Marivaux, mise en scène de Jean Liermier **Revue de Presse**

Contact presse : [fcossu@tcag.ch](mailto:fcossu@tcag.ch) - + 41 22 343 25 58 Contact diffusion : [clhirsig@tcag.ch](mailto:clhirsig@tcag.ch) - + 41 22 343 25 55

**Marie-Pierre Genecand**

En plein midi ou en pleine lumière, dans tous les rythmes radiophoniques, «Dare-dare» présente et discute les événements et les enjeux de la scène culturelle, avec l'ambition de suivre à chaud l'actualité artistique mais aussi de cultiver la critique et la réflexion. «Dare-dare» connaît deux temps: une première partie rapide piste le quotidien de la culture, va à la rencontre des événements et des interlocuteurs qui comptent en Suisse romande. Une seconde demi-heure de reportages, tables rondes, portraits et enquêtes, offre un approfondissement des matières traitées. Une sphère culturelle est à l'honneur chaque jour: sujets transversaux avec Traverses le lundi, Théâtre et danse le mardi, Cinéma le mercredi, Musique le jeudi, Arts visuels le vendredi.

Critique du *Jeu de l'Amour et du Hasard*

4 minutes

**LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD**

De Marivaux, mise en scène de Jean Liermier **Revue de Presse**

Contact presse : [fcossu@tcag.ch](mailto:fcossu@tcag.ch) - + 41 22 343 25 58 Contact diffusion : [clhirsig@tcag.ch](mailto:clhirsig@tcag.ch) - + 41 22 343 25 55



France Bleu  
**Chronique culture**  
*Cyril Hinaud*  
3 novembre 2008

### **Cyril Hinaud**

Agenda sortir

Entretien : Jean Liermier

3 minutes

#### **LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD**

De Marivaux , mise en scène de Jean Liermier **Revue de Presse**

Contact presse : [fcossu@tcag.ch](mailto:fcossu@tcag.ch) - + 41 22 343 25 58 Contact diffusion : [clhirsig@tcag.ch](mailto:clhirsig@tcag.ch) - + 41 22 343 25 55

**THEATRE DE  
CAROLIGE**  
ATELIER DE GENEVE



Rsr  
**Forum**  
*Pierre Etienne Joye*  
2 novembre 2008

**Pierre-Etienne Joye**

Actualités

Entretien : Jean Liermier

2 minutes

**LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD**

De Marivaux , mise en scène de Jean Liermier **Revue de Presse**

Contact presse : [fcossu@tcag.ch](mailto:fcossu@tcag.ch) - + 41 22 343 25 58 Contact diffusion : [clhirsig@tcag.ch](mailto:clhirsig@tcag.ch) - + 41 22 343 25 55

### **Olivier Delhoume**

C'est la vie vous propose des découvertes, des spectacles, des expositions, des concerts, des livres ... Tout ce qui rendra votre vie passionnante et distrayante à Genève et dans la région vous est présenté chaque jour de 10h00 à 12h00. Les artistes prennent la parole et se dévoilent.

Invité : Jean Liermier

30 minutes

### **LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD**

De Marivaux, mise en scène de Jean Liermier **Revue de Presse**

Contact presse : [fcossu@tcag.ch](mailto:fcossu@tcag.ch) - + 41 22 343 25 58 Contact diffusion : [clhirsig@tcag.ch](mailto:clhirsig@tcag.ch) - + 41 22 343 25 55

**LE JEU DE L'AMOUR**

**ET DU HASARD**

De Marivaux

Mise en scène de Jean Liermier

**Presse Télé**



TSR  
**Le 12h45**  
*Reportage d'Anne Marsol*  
3 novembre 2008

**Anne Marsol (reportage - chronique)**  
**Alain Orange (présentateur)**

Reportage d'Anne Marsol, chronique du *Jeu de l'Amour et du Hasard*  
Entretien en direct de Jean Liermier et filmé de Joan Monpart

4 minutes

**LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD**

De Marivaux, mise en scène de Jean Liermier **Revue de Presse**

Contact presse : [fcossu@tcag.ch](mailto:fcossu@tcag.ch) - + 41 22 343 25 58 Contact diffusion : [clhirsig@tcag.ch](mailto:clhirsig@tcag.ch) - + 41 22 343 25 55



Léman Bleu  
**Genève à Chaud**  
Pascal Décaillet  
3 novembre 2008

### **Pascal Décaillet**

Toute l'actualité de Genève, à chaud.  
Invité plateau : Jean Liermier

5 minutes

### **LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD**

De Marivaux, mise en scène de Jean Liermier **Revue de Presse**

Contact presse : [fcossu@tcag.ch](mailto:fcossu@tcag.ch) - + 41 22 343 25 58 Contact diffusion : [clhirsig@tcag.ch](mailto:clhirsig@tcag.ch) - + 41 22 343 25 55

**LE JEU DE L'AMOUR**

**ET DU HASARD**

De Marivaux

Mise en scène de Jean Liermier

**Infos pratiques**

## ÉQUIPE

Directeur général **Jean Liermier**  
Administrateur **David Junod**  
Directeur technique **Christophe de la Harpe**  
Secrétaire de direction, **Coré Cathoud**

Chargé de la communication **Francis Cossu**  
Chargée de production et de diffusion **Christine-Laure Hirsig**  
Chargé des relations avec les écoles **Florent Lézat**  
Chargée des partenariats **Sandra Mills**  
Responsable financier **Christian Roy**  
Responsable de la billetterie **Nathalie Lelièvre**  
Accueil et billetterie **Anne Sauthier**

Assistante technique **Sandy Garilli**  
Régisseur général et son **Emmanuel Rutka**  
Régisseur plateau **Philippe Botteau**  
Régisseur lumière **Eusébio Paduret**  
Régisseur constructeur **Grégoire de Saint Sauveur**  
Habilleuse coiffeuse **Cécile Vercaemer-Ingles**

## CONSEIL DE FONDATION

Président **Raymond Jourdan**  
Vice-présidente **Viviane Jutheau de Witt**  
Secrétaire **Maurice Schneeberger**

**Membres** Guillaume Chenevière, Eric Eigenmann, Antoine Frassetto, Jean-François Rohrbasser, Olivier Vodoz, Georges Wod-Wodzicki

Délégué de la Ville de Carouge **Jean-Pierre Carera**  
Déléguée de la Ville de Carouge **Caroline Hiltpold**  
Déléguée de l'Etat de Genève **Dominique Perruchoud**  
Secrétariat **Josée Leupin**

## LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

De Marivaux, mise en scène de Jean Liermier **Revue de Presse**

Contact presse : [fcossu@tcag.ch](mailto:fcossu@tcag.ch) - + 41 22 343 25 58 Contact diffusion : [clhirsig@tcag.ch](mailto:clhirsig@tcag.ch) - + 41 22 343 25 55

**EST SUBVENTIONNÉ PAR**

La République et canton de Genève  
La Ville de Carouge

**EST AUSSI SOUTENU PAR**

La banque Wegelin & Co.  
La Fondation Leenaards  
Le Club des 50,  
plus particulièrement les communes  
de Plan-les-Ouates, Troinex et Veyrier  
ainsi que JT International SA

**COLLABORE ÉTROITEMENT AVEC**

Unireso  
TPG - Transports publics genevois  
Le Service Culturel Migros-Genève

**ET A COMME PARTENAIRES**

Théâtre Forum Meyrin  
Le Cinéma Bio  
Le Chat Noir  
La Maison Mauller  
La Seumeuse  
Teo Jakob

**REMERCIEMENTS**

Madame Viviane Jutheau de Witt

Jean Liermier et son équipe tiennent à remercier ceux qui, de près  
ou de loin, contribuent au dynamisme de ce projet en guettant  
avec nous un théâtre d'Art accessible à tous.

**LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD**

De Marivaux, mise en scène de Jean Liermier **Revue de Presse**

Contact presse : [fcossu@tcag.ch](mailto:fcossu@tcag.ch) - + 41 22 343 25 58 Contact diffusion : [clhirsig@tcag.ch](mailto:clhirsig@tcag.ch) - + 41 22 343 25 55

**LE CIRQUE INVISIBLE**

De Victoria Chaplin & Jean-Baptiste Thierrée

Du 16 septembre au 04 octobre 2008

**LES SPECTATEURS - CREATION**

Collectif d'acteurs et d'auteurs, mise en jeu de Philippe Morand

Du 07 octobre au 26 octobre 2008

**LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD - CREATION**

De Marivaux, mise en scène de Jean Liermier

Du 31 octobre au 27 novembre 2008

**CANDIDE - CREATION**

D'Yves Laplace d'après Voltaire, mise en scène d'Hervé Loichemol

Du 16 janvier au 08 février 2009

**MINETTI**

De Thomas Bernhard, mise en scène d'André Engel, avec Michel Piccoli

Du 18 février au 08 mars 2009

**LES NUITS BLANCHES – RECREATION**

D'après Dostoïevski, mise en scène de José Lillo

Du 06 mars au 12 avril 2009

**LES FOURBERIES DE SCAPIN - CREATION**

D'après Molière, mise en scène d'Omar Porras

Du 21 avril au 10 mai 2009

**LES CAPRICES DE MARIANNE - CREATION 2008**

De Musset, mise en scène de Jean Liermier

Du 13 mai au 17 mai 2009

**THEATRE CAROUGE - GENEVE.CH**

---

**+41 (0)22 343 43 43**

---

**LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD**

De Marivaux, mise en scène de Jean Liermier **Revue de Presse**

Contact presse : [fcossu@tcag.ch](mailto:fcossu@tcag.ch) - + 41 22 343 25 58 Contact diffusion : [clhirsig@tcag.ch](mailto:clhirsig@tcag.ch) - + 41 22 343 25 55

---

Saison 2008 / 2009

### ADMINISTRATION ET BILLETTERIE

Théâtre de Carouge-Atelier de Genève  
Rue Ancienne 57, Case postale 2031, 1227 Carouge

#### Nos bureaux sont ouverts au public

Du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 18h  
Le samedi de 10h à 14h.

Billetterie 0041 (0)22 343 43 43

Administration 0041 (0)22 343 25 55

Fax 0041 (0)22 342 87 95

E-mail [info@tcag.ch](mailto:info@tcag.ch)

### HORAIRE DES REPRÉSENTATIONS

À 19h les mardis, jeudis et samedis

À 20h les mercredis et vendredis

À 17h les dimanches. Relâche les lundis

### TARIFS

Individuel	CHF 35.-	€ 23.-
Étudiant / apprenti	CHF 15.-	€ 10.-
Chômeur / AVS / AI	CHF 25.-	€ 17.-
Groupe	CHF 30.-	€ 20.-

### LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

De Marivaux, mise en scène de Jean Liermier **Revue de Presse**

Contact presse : [fcossu@tcag.ch](mailto:fcossu@tcag.ch) - + 41 22 343 25 58 Contact diffusion : [clhirsig@tcag.ch](mailto:clhirsig@tcag.ch) - + 41 22 343 25 55

---